

9E7DB8905980C70490081D69A40C356524C9906BD1690927AF287B5

Une équipe du CHU opère des coeurs à Abidjan

Pendant quelques jours, Gérard Babatasi et son équipe ont opéré des enfants ivoiriens atteints de graves maladies cardiaques. Former le personnel hospitalier d'Abidjan était l'autre objectif.

L'initiative

Du 25 septembre au 3 octobre dernier, une équipe du CHU de Caen est partie pour Abidjan en Côte d'Ivoire. Cette mission avait pour but d'opérer des enfants atteints de graves maladies cardiaques. Elle a été mise en place par l'association humanitaire « La Chaîne de l'espoir ».

Le docteur caennais Gérard Babatasi était le chirurgien du voyage. Le reste de l'équipe était composé de quatre personnels hospitaliers de Caen et de trois autres de Paris et Nancy. « **Nous avons opéré sept enfants entre deux et trois ans, avec succès à chaque fois** », annonce le spécialiste du coeur. L'institut de cardiologie d'Abidjan a accueilli cette initiative. Rénové en 2005, il n'est vraiment opérationnel que depuis 2009. « **Le bâtiment est aux normes européennes, il est très moderne. C'est superbe** », s'enthousiasme le praticien français. La seule chose qui manque, « **c'est le savoir-faire** »

Transmettre la connaissance

La formation était donc le second objectif, tout aussi important, de la délégation française. « **Chaque membre de l'équipe avait un homologue ivoirien qui le suivait partout, pour apprendre les protocoles.** » Trois chirurgiens ont suivi Gérard Babatasi pendant les quelques jours qu'il a passé dans l'hôpital africain. « **Désormais, ils peuvent s'occuper de pathologies simples** », dit simplement Gérard Babatasi. L'espoir est que l'institut d'Abidjan « **devienne un référent dans la région** ». Pour qu'ensuite, les médecins du Burkina Faso, du Ghana ou du Libéria puissent venir se former à leur tour.

Toute cette opération a été lancée par la direction de l'institut de cardiologie d'Abidjan, qui a fait la demande au CHU de Caen. Gérard Babatasi est coutumier de ce genre de voyage. « **Il est parti régulièrement au Cambodge ou encore à Kaboul** », détaille Christine Couton, chargée de communication de « La Chaîne de l'espoir ». Les trajets et les nuits d'hôtels sont couverts par l'organisation humanitaire, ainsi que tous

les frais hospitaliers. « **Tous les gens sont partis sur leurs congés** », précise le chirurgien. Évidemment, l'expérience est enrichissante pour tous, Ivoiriens comme Français. « **On retrouve l'essence de notre métier dans ces situations. Et avec le manque de ressources qu'il y a ici, on apprend à ne pas gaspiller le matériel.** »

Un prochain voyage est déjà prévu en décembre. Il y a urgence pour de nombreux enfants de Côte d'Ivoire, mais aussi de toute la région. « **Certains sont décédés sur liste d'attente** », rappelle avec lucidité le docteur. Il faut y retourner pour soigner ceux qui patientent, mais surtout pour définitivement transmettre le savoir, afin que le centre hospitalier d'Abidjan puisse fonctionner par lui-même.